



# LIBÉRER LE POTENTIEL DE LA SCIENCE CITOYENNE DANS LE COMBAT CONTRE LA BILHARZIOSE

## TAUX ÉLEVÉ DE PRÉVALENCE EN RDC

Les maladies véhiculées par les mollusques, telles que la bilharziose, constituent un **fardeau important pour la santé publique en RDC**. Étant donné que l'administration massive de médicaments seule ne suffit pas à contrôler cette maladie, l'Organisation mondiale de la santé recommande de compléter les traitements par un contrôle des mollusques et **l'implication des communautés**. Cependant, le manque d'experts et de données sur les mollusques entrave la conception de mesures de contrôle ciblées. De plus, malgré les interventions visant à modifier les comportements, des pratiques à risque comme la défécation en plein air persistent, entraînant des taux élevés de réinfection. Malgré cela, il n'existe actuellement aucune communication spécifique à la bilharziose.

**SOLUTION** Pour relever ces défis, ATRAP propose une approche innovante, appelée « science citoyenne », en impliquant des membres de la communauté, non-experts, dans la recherche scientifique.

## CONCEPT & MÉTHODOLOGIE

En collaboration avec les Duki's, ATRAP a mis en place un réseau de 25 membres de la communauté, également appelés citoyens scientifiques (CS). Entre 2020 et 2023, ils ont surveillé chaque semaine la présence de mollusques et les activités liées à l'eau sur 72 sites de contact aquatique prédéfinis. Ces données, ainsi que celles des experts, ont été utilisées pour identifier les sites potentiels de transmission de la bilharziose. En parallèle, les CS ont coordonné des campagnes de sensibilisation dirigées par la communauté pour induire un changement de comportement durable. De nouvelles stratégies de communication ont également été développées.

## MESSAGES CLÉS

- Le suivi des mollusques basé sur la communauté constitue un complément précieux et économique aux programmes de surveillance classiques, permettant de mieux cibler la lutte contre les mollusques.
- Les campagnes de sensibilisation à la bilharziose dirigées par la communauté renforcent l'appropriation, tout en étant plus durables par rapport aux interventions conventionnelles.



**Belgium**  
partner in development

# PROCESSUS



- Détection de transmission active de la **bilharziose urinaire et intestinale**
- La répartition des mollusques rapportée par les **citoyens scientifiques et les experts** concordent
- **Nouvelle espèce d'hôte intermédiaire majeur** détectée en RDC
- Nouvelle stratégie de communication participative à valoriser
- Les communautés **sous-estiment** les conséquences de la **bilharziose**
- **Infrastructures d'eau et sanitaires limitées**

## RECOMMANDATIONS

Impliquer la communauté dans la lutte contre la bilharziose

Informar sur les risques d'infertilité liés à la bilharziose pour inciter au changement de comportement

Mettre à jour la cartographie des mollusques en RDC en impliquant les citoyens scientifiques

Pourvoir l'accès à l'eau potable et à des infrastructures durables (toilettes et puits)

Développer une politique nationale de communication dédiée à la bilharziose intégrant les connaissances endogènes

### Contacts

**Dr. Joule Madinga**  
Département de Médecine Tropicale,  
Université de Kinshasa, République Démocratique du Congo.  
E-mail: [jmadinga@yahoo.fr](mailto:jmadinga@yahoo.fr)

**Dr. Tine Huyse**  
Département de Biologie  
Musée Royal de l'Afrique Centrale, Belgique.  
E-mail: [tine.huyse@africamuseum.be](mailto:tine.huyse@africamuseum.be)